

308

Louise Labbé (séc. XVI): «*Le temps [est] venue [...] que les severe loix des hommes n'empeschent plus les femmes de s'appliquer aux sciences et disciplines*».

Impressores de Paris (tentando, em 1572, convencer o Parlamento e a opinião de que deveriam ser mais bem tratados pelos seus patrões): «*L'imprimerie [est] une invention si admirable et sa dignité si excellente et honorable, et par dessus tous autres François prouffitable: Mesmement à Paris et Lyon, dont une ville fournit toute la Chrestienté de livres en toutes langues*».

309

... Ces citations donnent une idée des manières diverses et complexes dont l'imprimerie affecta la vie populaire au XVI^e siècle, créant de nouveaux systèmes de communication, offrant au peuple la possibilité de choix nouveaux, mais fournissant de nouveaux moyens de contrôle sur lui.

... L'imprimerie a-t-elle pu avoir tant d'importance pour le peuple à une époque où l'alphabetisation était encore si faible. Et que faut-il entendre d'ailleurs, par «populaire» et par «peuple»?

311

... il est très important d'avoir clairement conscience que le peuple n'est pas forcément d'accord avec les valeurs et idées exprimées par les livres qu'il lit. **R. Mandrou** voit, par exemple, dans les contes de fées et les vies de saints de la Bibliothèque bleue, une littérature d'évasion, un obstacle à la prise de conscience par les paysans des réalités sociales et politiques. Peut-être. Mais sans autre preuve, comment être sûr de la manière dont un auditoire paysan recevait ces contes merveilleux, en un temps où l'on pouvait se déguiser en revenant pour donner une leçon aux enfants, ou couvrir une révolte paysanne en l'attribuant au retour périodique des «fées»?

... Deux conditions sont nécessaires, par conséquent, pour bien comprendre les rapports entre l'imprimé et le peuple: compléter d'abord l'analyse thématique des textes par une enquête sur leurs lecteurs, qui permette de situer dans leur contexte le sens et l'usage des livres; ensuite ne pas voir seulement dans le livre imprimé une source d'idées et d'images, mais le support d'un système de relations. Le matériau nécessaire pour une telle approche se trouve éparpillé dans les pages des éditions originales; dans les études sur l'alphabetisation et les dialectes, sur les bibliothèques et le commerce des livres, sur la profession d'auteur et sur les stratégies des éditeurs; enfin, dans les textes sur les coutumes et la vie associative des paysans et artisans. Importância dos estudos levados a cabo por **Jack Goody** sobre os efeitos da alfabetização sobre as sociedades tradicionais.

312

... Cette étude s'attachera donc à situer dans son contexte l'usage du livre imprimé par certains milieux populaires, dans la France du XVI^e siècle et à analyser les changements apportés par l'imprimerie des relations sociales ou dans des traditions culturelles jusque-là sans contact entre elles. De nouvelles catégories accèdent-elles au rang d'auteurs connus? Quelle est l'audience des livres - ceux qui réellement les lisent - et quel est leur public - ceux à qui les auteurs et les éditeurs les destinent?

... les grands marchands-libraires n'ont pas encore, alors, la haute main sur l'industrie du livre, comme ce sera le cas après les guerres de religion. Pour décider de ce qu'il est profitable et/ou intéressant d'imprimer, les artisans véritables, c'est-à-dire les imprimeurs-libraires ... , ont aussi leur mot à dire; parfois même c'est un simple maître imprimeur qui décide pour son compte d'une (/313) publication. Cette diversité explique en partie l'extrême variété des types de livres publiés dans la première moitié du siècle: dans ces quelques décades en effet se développent en France tous les genres de l'édition qu'on trouvera par la suite jusqu'au XVIII^e siècle.

314

§ Regardons d'abord du côté des **paysans**. La pénétration de l'imprimé dans leur vie ne dépend pas de leur seule capacité à lire mais de plusieurs facteurs: du prix des livres et de leur existence dans la langue qu'ils connaissent; des occasions sociales offertes où ces livres peuvent être lus à haute voix; du besoin ou du désir d'une information qu'ils espèrent trouver dans le livre imprimé plus facilement qu'ailleurs; et en certains cas, du désir de transmettre à leur tour un message par le moyen de l'imprimé.

... Toute au long du XVI^e siècle, le degré d'alphabetisation reste faible dans les campagnes. Du côté des femmes, personne (/315) ou presque ne connaît l'alphabet, pas même les sages-femmes. Quant aux hommes, l'étude approfondie d'**Emmanuel Le Roy Ladurie** a montré qu'en certaines régions du Languedoc, dans les années 1570-1600, 3% des travailleurs agricoles et 10% seulement des paysans aisés - les laboureurs et les fermiers - savent signer leur nom en toutes lettres.

As crianças que frequentam as escolas de aldeia durante dois anos (o tempo de aprender a ler, escrever e cantar) vêm de famílias privilegiadas ou então destinam-se a profissões não agrícolas.

Sem dúvida, em meados do século XVI, um rapaz que deseja tornar-se fazendeiro deve saber organizar as suas contas; mas as condições económicas da época não requerem ainda ao camponês abastado que saiba ler e escrever.

316

... Au village donc, les garçons à qui l'on apprend vraiment l'alphabet ont toute chance d'être ceux qui partiront à la ville pour y faire l'apprentissage d'un métier ou devenir prêtre ou les quelque fils de laboureurs qui parviendront à entrer à l'Université de Paris, à une époque où les bourses destinées aux pauvres sont de plus en plus accaparées par les riches.

... Mais ces hommes, même lorsqu'ils reviennent au pays pour rendre visite, n'introduisent pas le livre au village.

317

... ce n'est pas parce qu'on peut s'offrir des livres qu'on y a nécessairement un accès facile, ni qu'on a même le besoin ou l'envie d'en posséder.

... De toute manière, a-t-on vraiment besoin de livres imprimés dans un village du XVI^e siècle?

318

O *Calendrier des Bergers* é uma obra bastante difundida entre as classes populares: mas c'est une mélange de description folkloriste et de pastorale, une image fabriquée du monde paysan, à l'usage des nobles campagnards et des citadins ...

Or les paysans ont, pour effectuer tous ces calculs ... des recettes de leur crû qu'ils consignent «par aucunes figures qu'ils font en petites tablettes de boys». ... Pourquoi donc les villageois souffriraient-ils de n'avoir pas de *Calendrier des Bergers*?

Ideia da existência de uma cultura popular muito mais completa e específica de cada região, que fornece soluções e conselhos do mesmo género dos do *Calendrier*.

321

Au début du XVI^e siècle, les presses de Paris et de Lyon produisent en abondance des farces, des moralités, des mystères: mais les mises en scène rurales n'utilisent point ces livres, elles ne s'appuient même probablement sur aucun texte écrit. ... Et pourtant, au XVI^e siècle, l'imprimé accède par certains canaux au monde rural et offre aux paysans l'occasion d'élargir un peu leur horizon. L'institution la plus propice pour cela est la veillée, cette réunion de villageois qui se tient surtout pendant les soirées d'hiver

L'imprimerie a considérablement élargi en principe la gamme des livres utilisables à la veillée. En fait, compte tenu de l'étroitesse des circuits de distribution au XVI^e siècle et de la virtuosité du conteur traditionnel, même un maître d'école de village peut n'avoir alors que très peu de livres.

322

... Mais beaucoup de choses sont-elles changées au village par ces lecteurs à haute voix? Lire à haute voix? Il faudrait dire plutôt «traduire», car le lecteur doit inmanquablement passer du français de son texte imprimé au dialecte que ses auditeurs comprennent. Et l'on pourrait ajouter «commenter» aussi.

323

Depuis les années 1530 cependant, certaines veillées accueillent un livre d'avant-garde, plus dangereux pour le système traditionnel de la vie rurale que ne l'étaient *ésope*, le *Roman de la Rose* ou le *Calendrier*: la **Bible en langue vernaculaire**.

325

Cependant, même si la Bible n'est pas à cette époque devenue un élément habituel de la maison rurale, penser à (/326) la vendre dans les campagnes sur une large échelle était déjà en soi une nouveauté.

... Outre que l'imprimerie - avec le protestantisme - rendit possible une diffusion plus large du livre dans les campagnes, elle favorisa aussi l'écriture de livres nouveaux, destinés à un public paysan.

329

... Que conclure, donc, sur les conséquences de l'imprimerie pour une communauté paysanne du XVI^e siècle? Qu'elles furent certainement limitées. Quelques contacts se sont établis entre lettrés et paysans, ou plutôt entre des formes et des corpus de leurs cultures respectives: c'est le cas pour un certain savoir traditionnel, que l'imprimerie a rendu plus uniforme et répandu, après lui avoir peut-être imposé d'en haut quelque correction.

330

... Mais la culture orale garde une telle prédominance qu'elle transforme tout ce qu'elle touche et qu'elle continue elle-même de se transformer, selon les règles de l'oubli et de la mémoire, de l'observation et de la discussion. Par l'imprimé, quelques romans médiévaux peut-être sont arrivés de la ville jusqu'aux paysans, mais ils n'ont pu avoir cette fonction d'évasion que **Mandrou** leur attribue pour le XVII^e siècle.

§ A la **ville**, les changements que produisit ou favorisa l'imprimé dans la vie du menu peuple sont de plus grande ampleur. Le taux d'alphabétisation était, depuis longtemps déjà, plus élevé chez les artisans et boutiquiers urbains que chez les paysans, mais le fossé s'agrandit encore au début du XVI^e siècle - du moins pour les hommes.

331

... **Cette poussée de l'éducation se situe dans un contexte de développement technologique, économique et social.** L'imprimerie par elle-même a créé un éventail de **métiers nouveaux** (dont la reliure et la fonte e caractères d'imprimerie) qui occupent une population nombreuse et assez fortement alphabétisée. ... Dans d'autres métiers, comme la peinture et la chirurgie, l'alphabétisation est stimulée par le désir d'accéder à un statut plus élevé, moins «mécanique» et par l'existence d'ouvrages techniques en langue vulgaire.

... L'instruction n'est évidemment pas répartie de manière homogène au sein du menu peuple.

332

... Habiter la ville au lieu de la campagne accroît aussi les chances de savoir le français. Certes, la population urbaine se trouve constamment renouvelée par l'arrivée de ruraux, parlant leur patois local, et même de gens venus de l'étranger Néanmoins, le français s'y impose de plus en plus, comme la langue de l'administration royale.

... Mais entre la simple capacité de lire et la lecture proprement dite, il y a encore un pas.

335

Sobre o elevado preço dos livros: ... Mais c'est aussi que les artisans ont d'autres moyens que la collection personnelle pour accéder au matériel imprimé. Un artisan achète un livre et quand il en a achevé la lecture ou quand il est sans le sou, il le met en gage chez un tavernier du quartier, ou plus souvent le vend à un ami ou à un libraire. ... Les livres sont à cette époque des valeurs assez liquides, et moins sujets à dépréciation que beaucoup d'autres biens meubles. On ne garde toute sa vie, si on le peut, que les ouvrages auxquelles on a constamment besoin de se référer ou dont on désire faire un bien de famille: ce sont les livres d'heures, les bibles, ou les ouvrages techniques que l'on voit apparaître dans les inventaires après décès.

... On partage aussi les livres en les lisant à haute voix, dans des groupes qui, comme la traditionnelle veillée d'hiver (/335) campagnarde, réunissent ceux qui savent leurs lettres et ceux qui ne les savent pas. Mais l'occasion à la ville n'est pas si fréquente C'est plutôt en des occasions spéciales ... que se réunissent parents et amis pour chanter, s'amuser, ... raconter des histoires, et peut-être lire. Certains livres sont conçus aussi pour être lus à voix haute ou consultés à l'atelier

... les plus novateurs de tous ces groupes de lecture sont les assemblées secrètes que les protestants tiennent les (336) jours de fête, ou tard dans la nuit, dans des maisons privées. Novateurs, entre autres, parce qu'ils réunissent des hommes et des femmes qui ne sont pas forcément de la même famille, du même métier ni parfois du même quartier.

... En bref, la lecture du livre imprimé n'a pas voué au silence la culture orale: celle-ci a pu y trouver de nouveaux sujets de conversation.

... Il ne faut pas croire non plus que l'imprimé n'ait fait que fournir au menu peuple la science des docteurs d'université, la doctrine des théologiens, la production littéraire des lettrés et des ordres des puissants. Des artisans, des marchands, des femmes, ont eux-mêmes écrit certains de s livres qu'ils lisent.

337

... Bien d'autres causes que l'imprimerie ont contribué à élargir ainsi le cercle des auteurs; mais grâce à ce mode nouveau de diffusion, cela devient réellement un fait acquis.

338

... nous sommes témoin aussi d'un style de relation nouveau entre un auteur et son public anonyme.

339

Il y a bien sûr, aux rangs des auteurs, un autre nouveau venu encore: l'imprimeur-homme de lettres, qui s'est formé par lui-même: **Elizabeth Eisenstein** a souligné à juste titre la nouveauté de ce personnage, en qui se combinent les aspects intellectuel, manuel et administratif du travail.

Des **auteurs femmes** aussi accèdent à l'imprimé, et leur nombre n'est pas négligeable: plus de 20 connaissent alors une certaine célébrité. Elles sont en général filles de gentilshommes ou d'hommes de loi, fréquentent les cercles humanistes et publient de la poésie ou des traductions. Leurs œuvres gardent encore, néanmoins, la trace d'une modestie féminine: elles sont dédiées à d'autres femmes ... (/340), sont adressées à un public de «*Lisantes*» et leurs auteurs cherchent à s'y justifier contre ceux qui prétendent que la vertu des femmes est dans le silence.

341

Os panfletos como forma de propaganda e de instrumento da difusão de ideias: Tout courts et éphémères soient-ils, ces pamphlets font apparaître deux points importants pour l'histoire de la conscience politique. D'abord, cette première forme de littérature polémique ne diffuse pas seulement des idées du centre vers la périphérie ou vers le bas ... : il arrive aussi que l'imprimerie soit utilisée en retour par certains groupes de population urbaine, en marge du pouvoir. En second lieu, venant s'ajouter aux canaux traditionnels de l'information ... , les pamphlets imprimés ont apporté au menu peuple une information plus fournie sur l'actualité nationale.

343

... **Et comment, en effet, les élites pourront-elles garder le contrôle de la qualité esthétique, celui aussi de la vérité doctrinale ou scientifique, si tout un chacun peut faire imprimer ses livres et si l'impression en langue vulgaire met ces ouvrages à la disposition des couches nombreuses et peu instruites de la population urbaine?** Dans le débat religieux, le livre clef est, bien entendu, la Bible vernaculaire: pendant des dizaines d'années, les docteurs en théologie, fortement soutenus par le droit séculier, tâchent de défendre leur monopole de l'Exégèse biblique en refusant aux ignorants le droit de lire la Bible.

345

... A partir du moment où s'installent en France les premières presses, les bibles en français et les traductions de la Bible commencent à se multiplier, sans attendre la Réforme.

... Une polémique semblable, encore que moins vive, s'engagea sur le problème de la divulgation du savoir médical aux profanes.

